



Me Paul Germain
notaire
et conseiller
juridique

861, de l'École
Prévost Qc
J0R 1T0
Tél. : 224-5080
Télec. : 224-8511



Un testament qui vieillit avec vous

Les derniers mois, nous avons traité de quelques questions qu'il faut se poser lorsqu'on rédige ses dernières volontés, notamment qui seront nos héritiers et les bénéficiaires de nos assurances-vie.

Nous avons aussi déterminé les critères importants pour choisir des liquidateurs (exécuteurs testamentaires) et leurs remplaçants. C'est ici, que nous pouvons faire évoluer votre testament. En effet, un jeune couple nommera souvent de la famille proche ou des amis comme liquidateurs. Lorsque ce couple sera dans la cinquantaine et que leurs enfants seront majeurs, il préférera nommer l'un des enfants.

Je vois régulièrement des quinquagénaires venir à mon bureau pour modifier leur testament. Ils n'ont pas ouvert la bouche que je sais déjà ce qu'ils désirent. Ils veulent enlever leurs frère ou belle-sœur comme liquidateur et nommer leurs enfants. Ce qui est légitime, mais entraîne cependant des frais.

Pourtant, cela aurait pu être évité, si le notaire avait inscrit dans l'acte original une clause à l'effet «qu'à compter du moment où tel enfant aura atteint l'âge de X, ce dernier pourra poursuivre la liquidation de ma succession en qualité de seul liquidateur.»

Comme un bon vin, votre testament vieillit avec vous. Le testament évolutif vous fait sauver de l'argent en vous évitant des frais supplémentaires. De plus à votre décès, il évite à vos enfants, d'avoir à retrouver des personnes que vous avez nommées comme liquidateur, il y a trente ou quarante ans. Une fois retrouvées, ces personnes doivent, soit remplir leur charge de liquidateur (ce qui peut être une source de tension entre vos enfants et le "monocle" qui veut leur montrer comment ça marche dans la vie) ou démissionner.

Il faut donc, soit avoir un testament à jour ou avoir un testament évolutif.

Tuteur et Tutrice

Le tuteur est la personne qui hébergera vos enfants et verra à leur éducation jusqu'à leur majorité advenant le prédécès des deux parents. Les critères pour choisir un tuteur dépendront essentiellement de vos valeurs, de ce que vous voulez pour vos enfants.

Vous pouvez nommer comme tuteur la même personne que vous avez nommée pour agir à titre de liquidateur comme vous pouvez nommer deux personnes différentes. L'intérêt de l'enfant devrait vous guider dans votre choix.

Comme pour le liquidateur, il faudra nommer des tuteurs remplaçants advenant le décès, le refus ou l'incapacité d'agir de la personne nommée.

Nous sommes invités par Jésus à relever la tête et à raviver la confiance et l'espérance dans nos cœurs

Abbé Claude Dion, prêtre

Mes biens chers amis, avec ce premier Dimanche de L'Avent, nous sommes dans notre préparation à Noël. Ce temps de l'Avent voudrait réveiller en nos cœurs un grand courant d'espérance. Et dans le contexte actuel, Dieu sait si nous avons besoin d'espérance. En effet, même si notre monde est plein de ressources et de potentiel, nous faisons face actuellement à de nombreux bouleversements; de grands problèmes surgissent ici et là dans tous les domaines. Et face à tous ces bouleversements, notre monde vit dans l'insécurité.

On n'a qu'à penser aux tensions internationales qui s'intensifient, au fossé toujours grandissant entre les riches et les pauvres; cette domination des pays riches sur les pauvres engendre beaucoup d'injustice et de violence. Ajoutés à cela, l'inquiétude à l'égard de la paix dans le monde, la protection de l'environnement, le problème de l'eau, le respect de la vie, le sida; autant de problèmes qui nous interpellent et nous questionnent.

Si maintenant, on jette un regard du côté de l'Église, on assiste actuellement à un manque d'intérêt voire, à de l'indifférence. On réalise que dans ce nouveau contexte culturel, notre univers ne baigne plus dans le christianisme. On ne se réfère plus

aux valeurs de l'Évangile comme autrefois. La pratique religieuse a diminué de beaucoup. Face à la vie trépidante d'aujourd'hui, les gens vivent à un rythme effréné. Dans un tel contexte, on vit éparpillé et on a de la difficulté à se centrer sur l'essentiel. Devant tout cela, on peut être tenté de plier l'échine et de baisser la tête car notre espérance est beaucoup secouée et ébranlée et les questions surgissent: quel avenir nous est réservé pour nous et nos enfants? Vers qui, vers quoi devrions-nous aller pour reprendre espoir et donner un sens à notre vie. Comment garder l'espérance quand notre vie est menacée de toute part? Eh bien, chers amis, ce temps de l'Avent nous est donné pour retrouver nos raisons d'espérer. Et le thème qui a été choisi pour alimenter notre réflexion voudrait nous aider en ce sens : «Aujourd'hui, Dieu fait du neuf.»

Nous sommes invités par Jésus à relever la tête et à raviver la confiance et l'espérance dans nos cœurs. Ça veut dire quoi? Relever la tête, c'est affirmer que nous croyons en cette promesse qu'un monde nouveau est en train de naître sous nos yeux, c'est croire qu'un avenir s'ouvre devant nous. Relever la tête, c'est se tourner carrément vers le Christ et garder l'espoir d'un monde plus beau, plus vrai, plus juste, plus fraternel. Oui, les amis, c'est vrai-

ment à un test de confiance que le Christ nous soumet en ce temps de l'Avent.

Vous savez, Jésus n'a peut-être pas changé le monde, mais il a apporté au monde une lumière qui ne s'éteint pas, une espérance qui ne meurt pas, un goût de bonheur qui est là, enfoncé dans le cœur. Les textes de la Parole de Dieu, durant ce temps de l'Avent sont remplis d'espérance. On nous parle de signes dans le ciel, d'affolement, de fracas de la mer et de tempêtes. À travers ces images de style apocalyptique, langage familier au temps de Jésus, il faut y voir l'annonce d'un renouveau profond et définitif.

C'est vraiment l'annonce que toutes les promesses de Dieu vont se réaliser. C'est donc, en définitive, une bonne nouvelle qui nous est annoncée aujourd'hui.

Oui, le bonheur que nous espérons, il nous sera donné un jour; oui la justice pour laquelle nous combattons, elle sera pleinement instaurée. Oui, ce monde nouveau, ce monde fraternel, de paix, d'amour auquel nous aspirons, nous le verrons de nos yeux.

Voici, les amis, le message d'espérance de ce temps de l'Avent. Oui, les amis, nous avons à relever la tête et prendre conscience qu'un monde nouveau est en train de naître sous nos yeux.

Aujourd'hui, Dieu fait vraiment du neuf!

Mais pour voir ce «neuf» qui est en train de se construire, il nous faut regarder avec les «yeux» de la foi; nous mettre à l'écoute des signes qui nous montrent que Dieu est bien présent et agissant dans notre monde et dans nos vies.

Ouvrons les yeux, ouvrons notre cœur et nous verrons «ces pousses» de bonne nouvelle, ces «petites percées» du Royaume de Dieu qui se font jour aujourd'hui.

N'y a-t-il pas du côté de l'Église un courant d'espérance qui se développe; rappelons-nous la grande demande de pardon à Dieu faite par le pape Jean-Paul II pour toutes les atrocités commises par l'Église depuis ses débuts. Regardez tous les efforts qu'elle déploie actuellement pour que le message de l'Évangile puisse rejoindre le monde d'aujourd'hui. On parle de nouvelle évangélisation, on parle de réaménagement des paroisses; on tente de trouver de nouveaux chemins, de faire du neuf pour raviver et réveiller la foi de nos gens.

Nous le savons, notre Église fait face actuellement à de grands défis. Comment redonner le goût des valeurs de l'Évangile à un monde qui tend à s'en éloigner de plus en plus. Vous savez, toute crise, si elle ne reste pas une pure impasse, peut faire naître du renouveau, créer du neuf. C'est ce qui se produit dans l'Église actuellement.

Les amis, parce que le Christ accompagne son Église, nous avons raison de croire que l'Église que nous formons nous surprendra. Vous savez, nous sommes portés à jeter un regard pessimiste sur le visage de l'Église. Pourquoi? Parce que notre vision, notre regard est bloqué par tant de déceptions du passé; mais il faut nous rendre compte que le passé n'a pas été seulement négatif; on a fait de bons coups aussi.

Alors, tournons la page, changeons notre regard, retrouvons notre cœur d'enfant et la fraîcheur de notre foi. Sachons reconnaître tout ce qui se fait de beau et de grand dans notre Église actuellement. Il nous faut cesser de nous laisser aller à la crainte, au pessimisme, au découragement, à la nostalgie. C'est le moment plus que jamais de relever nos manches et de proclamer avec fierté notre foi et notre amour de l'Église. Pour cela, nous avons besoin de témoins qui vivent leur foi et qui en témoignent autour d'eux.

Tout cela pour stimuler et relancer notre espérance et nous redonner nos raisons d'espérer. Aussi, en ce temps de l'Avent, je vous invite à trouver en vous, vos propres raisons d'espérer. Ne soyons pas timides et essayons de nommer les valeurs qui nous font vivre.

Laissons-nous interpeller par le Seigneur et posons-nous ces questions: «Comment je m'y prends pour garder l'espérance dans mon cœur? Qu'est-ce que je puis faire pour garder les yeux sur l'essentiel? Est-ce que je prends conscience que Dieu aujourd'hui fait du neuf dans ma vie et dans l'Église? Est-ce que ça paraît que Jésus est l'espérance de ma vie? Est-ce vraiment lui le Christ qui me fait vivre?»

Carte postale du siècle dernier

La rue principale



Benoît Guérin

La rue Principale près de l'intersection de la rue de la Station à l'époque où la route 117 n'était pas construite à son emplacement actuel. A l'époque la route nationale 11 passait par la rue Principale et empruntait le pont de fer Shaw vers le nord. Pour les observateurs il y a une station d'essence à droite (un peu derrière l'automobile à droite de la photographie), station qui vend l'essence à 17 sous le gallon. L'on remarque aussi le même endroit mais de nos jours.